

[Texte]

breaking out. He said that Canada would then be in a position to play a peacekeeping role, and he was right, just as his leader pointed out during the debate in Parliament on January 15 that—and I quote Mr. Chrétien—“our troops should be called back if there is a war”. Then he went on to say “unless we decide to be in a war”. I am not sure what he meant by that, but those arguments surely were strong.

• 1600

The role Canada could be playing, the role of peacekeeping, the role of assisting in rebuilding the shattered economy and infrastructure in that region, in assisting with refugees, I would argue has been squandered.

I want to ask the minister to indicate to this committee, and through the committee to the Canadians who are concerned about the course this conflict, this war, is taking now, what he believes will be the consequences of this war in that region when it comes to an end—and let us all hope that it comes to an early end, although there is no indication that will be the case.

Does the minister not recognize the tremendous sense of anger, of betrayal, that a double standard appears to exist in the region? The minister knows this; we have discussed this before.

The Palestinians, who have suffered such injustice over the years with the occupation of their land, with the collective punishment, the violation of international law, the terror. . .

We all felt the terrible sense of pain and agony as Israel was shelled from Iraq. Some of us also asked why the Patriot was not in Israel already, and why it was not there right at the beginning is a very legitimate question to ask, given its technological ability to knock out the SCUDs. But we also remember the terror of those who have been subjected to bombing in Lebanon, the terror of those in Sabra and Shatila, the terror of those who have been subjected to warfare and bloodshed and brutality in El Salvador, in an American-financed war, the terror of those in East Timor, the genocide of some 200,000 people, as Canada remained silent. There is no oil in East Timor.

I want to ask what the minister thinks the effect will be of eliminating Iraq, because that is what this war is all about now. It is not about the United Nations; it is about eliminating Iraq from any strategic or military or economic presence in that region, and the rise of Syria and Iran.

I am sure the minister has read the most recent annual report.

The Chairman: I hate to interrupt you, but you have used nine minutes. If you want the minister to answer a bit, you had better leave some time, Svend.

Mr. Robinson: I will, then, ask the minister to respond, particularly on the geopolitical implications of launching this terribly misguided and destructive war, and the implications of the rise of Syria and Iran as the key players in this region, who themselves have very serious human rights records. Indeed, Syria was described as “a terrorist state” by the United States before it became an ally in this particular war.

[Traduction]

retirées de la région si jamais la guerre éclatait. Il a précisé que le Canada sera alors en position de jouer un rôle de maintien de la paix—et il avait raison—tout comme le chef de son parti lorsqu'il a déclaré lors du débat en Chambre le 15 janvier, et je cite M. Chrétien: «Nos soldats devraient être rappelés en cas de guerre». Il a poursuivi en disant «à moins que nous prenons la décision d'entrer en guerre». J'ignore ce qu'il entendait par là, mais chose certaine, ce sont-là des arguments de poids.

Nous avons privé le Canada d'un rôle éventuel dans le domaine du maintien de la paix, de la reconstruction de l'économie et de l'infrastructure de la région et des secours aux réfugiés.

Je voudrais demander au ministre d'indiquer au comité ainsi qu'aux Canadiens qui s'inquiètent de la tournure que prend actuellement le conflit ce que seront, d'après lui, les conséquences de cette guerre dans la région lorsqu'elle prendra fin—et espérons qu'elle prendra fin sous peu—même si rien n'indique que cela sera le cas.

Le ministre n'est-il pas conscient du sentiment de colère, de trahison et d'iniquité ressenti dans la région? Le ministre le sait; nous en avons déjà discuté.

Les Palestiniens, victimes d'injustice depuis des années à la suite de l'occupation de leur terre, devant le châtement collectif, l'atteinte au droit international, la terreur. . .

Nous avons tous partagé la douleur et l'agonie d'Israël sous les bombardements irakiens. Certains d'entre nous ont aussi demandé pourquoi les missiles Patriot n'étaient pas déjà installés là-bas et, question parfaitement légitime, pourquoi ils n'y étaient pas au tout début, vu leur capacité de contrer les SCUD. En revanche, nous nous souvenons aussi de la terreur infligée à ceux qui ont subi le pilonnage au Liban, à Sabra et Shatila, le carnage et la brutalité au Salvador pendant la guerre financée par les États-Unis, la terreur au Timor oriental, le génocide de quelque 200,000 personnes, au moment où le Canada est resté muet. Il n'y a pas de pétrole au Timor oriental.

Je veux demander au ministre quelle sera la conséquence selon lui de l'élimination de l'Irak, puisque c'est là l'objectif réel de la guerre. Il n'est pas question de l'ONU; il est question d'éliminer toute présence stratégique, militaire ou économique de l'Irak dans la région, il est question de l'ascension de la Syrie et de l'Iran.

Le ministre a sûrement lu le dernier rapport annuel.

Le président: Je suis désolé de vous interrompre, mais vous parlez depuis neuf minutes. Si vous voulez que le ministre vous donne des éléments de réponse, il vaudrait mieux lui laisser un peu de temps, Svend.

M. Robinson: Je vais donc demander au ministre de répondre, en particulier en ce qui concerne les conséquences géopolitiques de cette guerre destructrice et cruellement mal inspirée, ainsi que celles de la montée de la Syrie et de l'Iran dans la région, dont le dossier en matière de droits de la personne est déjà accablant. De fait, les États-Unis avaient désigné la Syrie comme un «état terroriste» avant de s'en faire un allié à l'occasion de la guerre.